

BASKET MAGASINE

Décembre 1975



Pour beaucoup Guy Papineau en qui certains voient le président de l'A.S.P.O. Tours alors que les statuts du club lui en barrent le chemin le poste étant, en effet, obligatoirement réservé à un cheminot ou à un ancien du rail, pour beaucoup donc Guy Papineau a une trop grande g... !

En fait, le vice-président délégué du club tourangeau est franc comme l'or. Il dit tout simplement ce qu'il pense ou ce qu'il croit être la vérité ou bon à dire. Sans détours et sans fioritures... Mais voilà cela ne plaît pas à tout le monde. Au fait il s'en moque bien car il est bien vrai qu'il se trompe rarement ou qu'il n'hésite pas, s'il y a lieu, à reconnaître ses torts ou ses travers.

Pour d'autres Guy Papineau à mauvais caractère. Tout simplement parce qu'il s'exprime fortement ou qu'il exprime tout haut ce que d'autres pensent tout bas ou n'osent pas dire. En vérité le directeur sportif — fonction qu'il cumule avec celle de vice-président délégué — de l'A.S.P.O. a du caractère.

Pour mieux comprendre le personnage il faut préciser que Guy Papineau, né le 19 mai 1924, a le taureau pour signe zodiacal.

Comme tous les taureaux il est attaché à sa terre, à son club donc. Et comme eux il fonce. Droit devant lui... Sans s'occuper de ce qui se dresse sur route. Avec pour seul but d'atteindre celui qu'il s'est fixé. Et dans le cas

GUY PAPINEAU LE TAUREAU DE L'A.S.P.O.

présent Guy Papineau rêve de faire de l'A.S.P.O. Tours un club de dimensions européennes et d'ambitions continentales.

« Pourquoi un jour une victoire en finale de la Coupe d'Europe ne viendrait-elle pas couronner les efforts de tous. Pourquoi ne pourrait-on construire en France un club de qualité comme le Real Madrid ou l'Ignis de Varèse ? Après tout ce n'est pas seulement une question de moyens financiers, mais de le vouloir... »

Or, de la volonté et du courage Guy Papineau en a à vendre. A revendre même...

Comme tous les Taureaux Guy Papineau est un sentimental, un sensitif, un tendre. Il a le cœur sur la main... Il s'emballé aussi très vite, dit toujours oui pour demander des explications ensuite. Parfois il peut se montrer naïf tout en demeurant toujours lucide. Surtout dans les grandes occasions ou dans les moments difficiles ou cruciaux. D'une scrupuleuse honnêteté il estime n'avoir rien donné tant qu'il n'a pas tout donné. Surtout de sa personne, de sa vitalité et de ses sentiments, de sa personnalité et de son tempérament !

D'un titre européen il en rêve donc, d'un titre national il l'espère aussi après que l'A.S.P.O. Tours ait échoué de fort peu la saison dernière, deuxième à un point de Villeurbanne après avoir terminé cinquième en 1974, dixième en 1973 et encore cinquième en 1972 année au cours de laquelle Yvon Gilbert secrétaire général de l'A.S.P.O. lui demanda d'entrer au club comme dirigeant.

Il faut dire que Guy Papineau venait d'enrichir sa garde-robe... Une veste mémorable, précise-t-il en éclatant de rire.

Guy Papineau s'était en effet, présenté aux élections municipales. Il voulait devenir conseiller. C'est tout juste s'il obtint quelques voix. Pour dire vrai Guy Papineau n'était sans doute pas réellement fait pour accomplir une carrière politico-municipale.

Ancien athlète. (il fut re-

cordman et champion du Poitou de saut en hauteur : 1,78 m s'il vous plaît dans la catégorie des juniors), ancien basketteur (champion du Maroc en 1951 avec le stade marocain de Rabat il a en effet passé dix ans au Maroc de 1947 à 1957 —, huitième de finaliste de la Coupe de France avec le C.E. Poitiers), ancien tennisman qu'il devient en abandonnant la pratique de la balle au panier à 30 ans (tête de 3e série, classé 15-1), encore golfeur (handicap 12) lorsque la chasse lui laisse quelque temps de libre Guy Papineau était sans nul doute plus apte à devenir dirigeant sportif que conseiller municipal. Sous des apparences parfois brutales Guy Papineau a, en effet, plus de sensibilité qu'il ne veut en laisser accroire.

« Pour être dirigeant il faut que la profession de l'intéressé lui laisse suffisamment de libertés. Il peut alors et alors seulement, surtout s'il détient les rênes, diriger son club comme un chef d'entreprise. S'il agit ainsi tout doit très bien marcher. Certes il peut avoir à résoudre de nombreux problèmes mais il est à l'abri de toute surprise. Certains de mes collègues redoutent les contrôles fiscaux : ceux-ci ne me gênent nullement. Le club est parfaitement en règle. Tout a été normalement déclaré. La T.V.A. sur la publicité a été régulièrement payé, avoué-t-il tranquillement. Pourquoi être inquiet... »

L'endurance qui l'anime, la force qu'il dégage et la joie de vivre qu'il engendre Guy Papineau les traduit surtout par le souci de vouloir hisser l'A.S.P.O. Tours aux sommets nationaux, puis européen : « Après je pourrai me retirer, dévoile-t-il avec assurance. Car de l'assurance Guy Papineau n'en manque pas. Au propre et au figuré !

Assureur-conseil — il a su « assurer » son indépendance en montant un important cabinet où l'on traite, tant au bureau de Paris qu'à la délégation de Tours de courtage d'assurances et de coordination des régimes so-

ciaux — Guy Papineau désire avant tout que l'A.S.P.O. Tours devienne un grand club en lui donnant de bonnes structures.

Le club s'organise donc : le team fanion est plus spécialement conduit par un directoire de cinq personnes (MM. Raymond Perel, président Guy Papineau, vice président délégué et directeur sportif, Yvon Gilbert, secrétaire général Jacques Buda, trésorier et Pierre Dao, directeur technique) alors que le Bureau du club comprend 18 membres ; un club de « socios » a vu le jour en parallèle avec celui des supporters le premier étant plus spécialement chargé de résoudre des problèmes d'ordre moral, un club réunissant un nombre restreint de tourangeaux de tous horizons sociaux — professionnels susceptibles de participer à la promotion de l'équipe mais aussi la promotion des joueurs dans la vie ; un foyer opérationnel pour la saison prochaine est actuellement en construction, la quasi-certitude d'une splendide salle de 12 000 places (également destinée à la boxe et au cyclisme, ce sera d'ailleurs le vélodrome couvert le plus proche de Notre-Dame de Paris) érigée d'ici à deux ans par la municipalité dirigée par le député-maire Jean Royer qui a promis un nouvel effort de la municipalité.

Voilà pour le concret. Les projets déjà établis sont nombreux mais si Guy Papineau ne tient pas encore à les dévoiler c'est parce qu'ils sont surtout liés à la réussite de l'entreprise, pardon... du club, car bien qu'en bon Taureau Guy Papineau aimerait fonder, aller de l'avant il garde tout de même les pieds sur terre et ne veut surtout pas hypothéquer l'avenir en engageant ne serait-ce qu'un seul centime si celui-ci n'a pas déjà fructifié dans les caisses.

« Nous devenons un grand club, explique-t-il. Ma grande chance est d'avoir eu la possibilité de rencontrer Pierre Dao et d'avoir pu l'attacher au club... »

Henry MATHOT